
Étude de cas sur le plaidoyer**PAKISTAN : AMÉLIORER LA SANTÉ
PUBLIQUE**

PAYS :	Pakistan
THÈMES :	Santé ; eau, assainissement et hygiène
APPROCHES DE PLAIDOYER :	Démontrer les bonnes pratiques ; éduquer les membres de la communauté

Le district de Sanghar est l'un des plus défavorisés de la province de Sindh, au Pakistan, car le gouvernement du district manque de ressources et de capacités. L'une des conséquences de ce manque de ressources et de capacités a été l'absence d'investissements dans les installations d'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène (EAH) de la région. De plus, les communautés locales avaient des connaissances et une compréhension très limitées des questions de santé publique. À cause de la défécation à l'air libre, de l'absence de systèmes adéquats d'évacuation des eaux et des mauvaises habitudes d'hygiène, la diarrhée et les maladies à transmission vectorielle étaient très répandues chez les enfants. Par ailleurs, les membres de la communauté – souvent les femmes et les filles – étaient obligés de faire de longs trajets pour aller chercher de l'eau, pour boire et pour leur usage domestique.

Pak Mission Society (PMS), partenaire de Tearfund, a décidé d'apporter son aide. Pour cela, elle a mis en place un projet pilote de sept mois visant à fournir des installations EAH et à dispenser des formations EAH, l'objectif étant de réduire de 5 % l'incidence des maladies liées à l'eau dans 15 communautés rurales défavorisées. Dans chaque village, PMS a construit une pompe manuelle pour puits de petite profondeur, une aire de lavage et deux latrines à fosse améliorées et ventilées, atteignant ainsi plus de 2 000 personnes au total. Elle a également dispensé dans chaque village deux formations sur la santé et l'hygiène et deux sur l'« assainissement total piloté par la communauté », qui ont permis de sensibiliser les gens et de les inciter à adopter de meilleures pratiques d'hygiène et d'assainissement.

Ces séances de formation ont été très bien reçues et ont largement contribué à faire évoluer les pratiques dans ces communautés. De nombreux foyers ont décidé, à leurs propres frais, de construire des latrines comme celles installées par PMS. Au total, sur tous les villages inclus dans le projet, un tiers des foyers en moyenne ont construit leurs propres latrines suite au projet, en se basant sur le modèle qui leur avait été montré. Cela a prouvé qu'il était tout à fait possible d'apprendre aux communautés locales à faire ce genre de choses, sans même faire appel à une aide financière extérieure. Sur les 15 villages, neuf ont été officiellement déclarés « sans défécation à l'air libre ».

Les départements de la Santé publique et des Affaires sociales du district ont été très impressionnés par toutes les améliorations que PMS avait réussi à apporter à la santé publique de ces

communautés. Ils ont accepté de fournir des latrines et des installations EAH aux communautés qui avaient été déclarées « sans défécation à l'air libre », et ont organisé la fourniture de matériaux destinés à construire des latrines pour 95 foyers dans quatre de ces villages.